

Forum : Forum Citoyen sur la Migration

Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?

Nom de la citoyenne: Mattia Scorzino

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien ____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☒ Secondaire ☐ Universitaire
---	--

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet?

Je suis une femme allemande de 69 ans. J'ai vécu pendant de nombreuses années à Berlin avant de décider de m'installer à Grammendorf, une très petite commune de Poméranie occidentale. Berlin était une ville très différente de ce que je recherchais pour ma vie actuelle. Sa taille, son rythme de vie et sa forte mixité culturelle ne correspondaient plus à mes attentes. J'ai donc choisi de partir vers une commune beaucoup plus petite et plus calme.

À Grammendorf, mon quotidien est beaucoup plus tranquille. La vie y est moins mouvementée et les relations entre les habitants sont plus proches. On connaît davantage ses voisins et l'on a un sentiment de communauté plus important. J'apprécie particulièrement cette tranquillité après avoir vécu pendant longtemps dans une grande ville.

Cependant, la vie dans une petite commune présente aussi des difficultés. Les services disponibles sont beaucoup moins nombreux qu'à Berlin. Pour certains besoins, il faut se déplacer dans les communes voisines. Cette situation est particulièrement importante pour moi en raison de mon âge.

L'un des principaux problèmes de Grammendorf est le manque de services de santé. Il n'y a actuellement pas de médecin généraliste dans la commune. Pour une population comprenant de nombreuses personnes âgées, cette situation peut être très compliquée. Une consultation médicale peut nécessiter un déplacement plus important, ce qui n'est pas toujours facile pour les personnes âgées.

La mairie est actuellement en négociation avec un médecin roumain qui pourrait éventuellement venir s'installer à Grammendorf. Cette situation m'intéresse particulièrement, car elle montre concrètement comment une personne venant d'un autre pays peut répondre à un besoin important dans une petite commune allemande. C'est à travers cette réalité locale que je me sens directement concernée par la question des migrations.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Mon expérience personnelle m'amène à avoir une position nuancée sur les migrations. Je suis favorable à une migration réglementée et organisée, notamment lorsqu'elle permet de répondre à des besoins réels de la population.

Le cas du médecin roumain est pour moi un exemple très concret. Si ce médecin vient travailler à Grammendorf, il pourrait permettre aux habitants d'avoir accès à un service essentiel qui manque

actuellement dans la commune. La migration peut donc contribuer à résoudre certains problèmes liés au manque de personnel, notamment dans les secteurs de la santé et des services à la personne.

Je pense également que cette question est particulièrement importante pour les zones rurales. Les débats sur les migrations se concentrent souvent sur les grandes villes comme Berlin, alors que les petites communes connaissent aussi des difficultés importantes. Certaines d'entre elles manquent de médecins, de travailleurs et de services publics. Des personnes venant de l'étranger peuvent parfois contribuer à maintenir ces services.

Cependant, accueillir des migrants nécessite également une bonne organisation. Les communes doivent disposer de suffisamment de logements, de services publics et de moyens pour permettre une bonne intégration. Une petite commune comme Grammendorf ne possède pas les mêmes capacités qu'une grande ville. Il faut donc tenir compte de la situation locale avant de décider comment accueillir de nouvelles populations.

L'intégration est également essentielle. Les personnes qui arrivent en Allemagne doivent pouvoir apprendre l'allemand et comprendre le fonctionnement de la société dans laquelle elles vivent. De leur côté, les habitants doivent aussi être prêts à accepter les nouveaux arrivants et à leur permettre de participer à la vie locale.

Je considère donc que la migration ne doit être ni totalement refusée ni laissée sans organisation. Elle doit être encadrée et adaptée aux besoins de la société. Une politique migratoire organisée, accompagnée de mesures d'intégration et de soutien aux communes, pourrait permettre aux migrants et aux populations locales de bénéficier de leur présence. L'exemple de Grammendorf montre qu'une personne étrangère peut devenir une partie importante d'une communauté et contribuer directement au bien-être de ses habitants.